

Erronée dans ses principes fondamentaux, la doctrine de la souveraineté est pleine de dangers dans ses conséquences et conduit directement à l'anarchie. Elle encourage, elle autorise les émeutes, les révolutions, et, par suite, elle tend à ravir sans cesse aux peuples la paix, la stabilité, l'ordre ; elle rend impossible ou entrave continuellement le progrès véritable de la nation et la prive nécessairement des bienfaits de la société civile. "Que peut devenir une société perpétuellement soumise aux fluctuations des volontés et des passions humaines ; où la génération de demain ne peut être engagée dans un ordre de choses par la génération d'aujourd'hui ; où l'homme lui-même se réserve de défaire, à courte échéance et selon le caprice du moment, l'édifice qu'il vient de construire ? C'est la nuit des idées, le désordre de toutes les opérations sociales. Les plus sages ne peuvent que tâtonner et basculer sans cesse, cherchant à prendre le courant de l'opinion, parce que l'opinion devient le principe des principes ; les habiles exploitent la situation à leur profit, et le peuple pâtit de la suspension présente de sa vie publique, et des incertitudes de l'avenir. L'instinct de la conservation lui fait chercher un sauveur. Alors au milieu des ruines déjà faites on voit apparaître un homme sans conscience, cherchant à marier la force à l'audace. Il appelle à lui toutes les terreurs et tous les intérêts en souffrance. Il promet la paix et la prospérité ; on croit à sa parole parce qu'on est las de défiance ; il confisque la divinité-peuple ; il s'en revêt ; il répand autour de lui la joie et le plaisir ; il endort la conscience publique jusqu'à ce qu'une nouvelle crise survienne et ramène le triomphe des haines mal éteintes de l'anarchie contre l'autorité. Ainsi va toute société qui veut s'asseoir sur un blasphème. Dieu, dont elle méprise l'autorité suprême, la condamne à rouler de l'hydre au crocodile, du crocodile à l'hydre ; de l'anarchie au despotisme, du despotisme à l'anarchie." (LE P. MONSABRÉ. *Radicalisme contre radicalisme*).

Malheureusement, il sera toujours difficile de purger l'opinion publique de cette dangereuse erreur qui flatte l'amour propre de tous, favorise les rêves ambitieux de ceux qui convoitent le pouvoir, et ne répond que trop, avec ses élections fréquentes, ses discussions politiques, ses agitations continuelles, aux instincts turbulents de la multitude. Espérons néanmoins voir un jour se réaliser la prophétie des écrivains contemporains, qui annoncent que le torrent de la démocratie pure rebrousse chemin devant